

UNE BIENNALE PLURILINGUE : TOUTES ET TOUS CONCERNÉ-ES !

La Biennale de Verona 2026 est bilingue, principalement en italien et en français, puisqu'elle se déroule en Italie après plusieurs éditions en France et en Belgique francophone. Elle a été préparée par un double comité d'organisation : un comité de pilotage francophone et un groupe organisateur local italophone. Elle est aussi plurilingue, comme les éditions précédentes, parce qu'internationale : nous accueillons des participant-es d'une quinzaine de pays différents. Pour communiquer avec tous et toutes, nous avons aussi besoin de l'anglais et de l'espagnol. Nous devons nous souvenir que beaucoup de personnes qui vont utiliser ces langues ont encore une autre langue d'origine. Ce document a pour objectif d'aider toutes et tous les participants, en situation d'animation ou de participation, à mettre en adéquation les principes de l'Éducation nouvelle et nos actions autour du plurilinguisme. L'enjeu est de créer un espace d'inter-compréhension afin que chacun et chacune puisse comprendre et s'exprimer. Ce document de la commission « traduction » de la FIMEM a été adapté à partir de plusieurs éditions précédentes.

LA TRADUCTION COOPÉRATIVE PENDANT LES ATELIERS, LES DÉBATS ET TÉMOIGNAGES

Pour les ateliers, les débats et les témoignages, nous n'aurons pas de traducteurs ou traductrices professionnelles. Nous ferons appel à notre intelligence collective, à notre coopération et à la responsabilité de toutes et tous.

1/ Au début de la séance (rôle de la personne qui anime)

- Rappeler dans quelles langues va fonctionner le groupe. Si des personnes ont d'autres besoins, voir si on peut se réadapter ou leur proposer de changer de groupe.
- Cerner les compétences et les besoins du groupe : qui comprend/parle (bien/moyen) la ou les langues choisies ? Qui a besoin de traduction ? Qui peut traduire dans la ou les langues concernées ? Qui souhaite pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle, dans la mesure où il ou elle peut être traduit-e ?
- Décider ensemble comment sera organisée la traduction pendant cet atelier.
- Organiser si besoin la disposition des personnes en fonction de cette organisation.

2/ Pendant la séance (pour toutes et tous)

Des gestes simples et des habitudes facilitent le fonctionnement plurilingue :

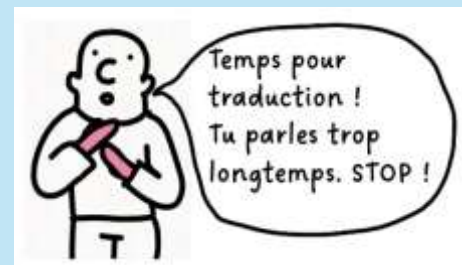
Avant de parler

Si tu vas être traduit-e, vérifie que la personne qui va traduire est « avec toi ».



Pendant que tu parles

- Fais des phrases simples, ne parle pas trop longtemps et pas trop vite.
- Pense à faire des pauses après environ 3 phrases* : la traduction non-professionnelle ne peut pas être simultanée !
- Regarde le public et la personne qui traduit : il ou elle peut avoir besoin que tu fasses une pause / que tu ralenties / que tu répètes quelque chose.
- Ne réponds pas à une question avant qu'elle ne soit traduite.
- Attention : quand le sujet de la conversation change, annonce-le clairement.



Pendant que tu écoutes

Tu bénéficies de la traduction ?

- Écoute aussi la langue d'origine et essaie de suivre si chaque sujet a été traduit.
- Utilise les gestes à chaque fois que nécessaire. Ton silence aidera le traducteur, la traductrice qui est très concentré-e. Tu profiteras des sonorités d'une autre langue et tu percevras les informations non verbales de l'interlocuteur ou l'interlocutrice.
- Aide celui ou celle qui traduit en étant très attentif/attentive, éventuellement fais répéter un élément qui n'a pas été traduit. Les traducteurs et traductrices et les orateurs et oratrices apprécieront ton aide.

Tu comprends les deux langues ?

- Sois très silencieux/silencieuse pendant le temps de parole et de traduction, car les traducteurs et traductrices sont très concentré-es.
- Tu peux aussi soutenir et aider les traducteurs et traductrices. Tout le monde appréciera si tu ajoutes quelque chose, ou si tu utilises les gestes.

Pendant que tu traduis

- N'hésite pas à penser à tes propres besoins et à communiquer tes préférences : veux-tu traduire phrase par phrase ? Veux-tu être remplacé-e après un certain temps ? Veux-tu changer l'organisation dans l'espace... ? As-tu besoin de ralentissement ou de pause ? Veux-tu prendre des notes et traduire par paragraphe ?
- N'oublie pas que tu es aussi un ou une participant-e : tu peux laisser le rôle de traduction pour prendre la parole en ton nom personnel, ou demander explicitement de partager ce rôle pour pouvoir participer.
- Demande que chaque participant-e utilise les gestes si besoin pour t'aider.

DES ORGANISATIONS POUR LA TRADUCTION

Les animateurs et animatrices ont le rôle de penser le fonctionnement plurilingue de leur activité, d'expliquer leurs choix au groupe, d'adapter si besoin selon le contexte.

Système 1 : Traduction à voix haute

Tout le monde entend tout dans les deux langues.

Ce système a plusieurs avantages. Selon nous, **ce système de base est fondamental pour tous ateliers, les témoignages et les débats**. Toutes les personnes-ressources du groupe peuvent contribuer à la traduction : c'est plus coopératif, moins fatigant et la qualité est meilleure.

Les participant-es qui ne traduisent pas ont l'occasion d'écouter plusieurs langues, de progresser et de percevoir le non-verbal du locuteur. Celles et ceux pour qui aucune des langues parlées n'est leur langue d'origine apprécient souvent de l'entendre dans plusieurs langues, cela leur laisse le temps de prendre des notes et leur permet de mieux comprendre.

Inconvénient : certes, la traduction prend du temps, il est important de le prévoir dans la préparation de l'activité. Ce système devient long quand il faut traduire dans plusieurs langues.



Système 2 : Groupes de langues

Le groupe est divisé en fonction des langues, sans traduction.

Ce système est intéressant en situation de travail en petits groupes, il évite le temps de traduction et permet le fonctionnement avec plusieurs langues. L'inconvénient est que cela réduit la diversité et l'interculturalité des échanges. Il importe de proposer aux personnes plurilingues de rejoindre un groupe de langue minoritaire, pour augmenter cette diversité.



Il est souvent intéressant de **revenir au système de traduction à voix haute** pour la mise en commun des travaux de groupes ou le débat général.

Système 3 : Traduction chuchotée

Les personnes qui traduisent s'assoient à côté de ceux et celles qui ont besoin et leur parlent à voix basse...

Ce système peut être intéressant **quand il y a plus que deux langues, pour un petit nombre de personnes**. Il est indispensable d'informer tout le groupe que **cette traduction ne sera pas simultanée**, puisque les traducteurs et traductrices ne sont pas professionnelles. Il peut y avoir deux traductions en même temps dans deux langues, mais pas pendant la prise de parole initiale.

Cela demande une discipline du groupe : respecter le silence et ne pas continuer la discussion pendant les traductions.

Ce système demande un peu d'apprentissage, il peut être utile de choisir une personne non concernée par les traductions qui veille à ce que tout se passe bien, qui aide à la gestion du rythme...



Exemple dans un atelier où l'animatrice parle le français: deux personnes écoutent la traduction en anglais pendant qu'une personne écoute la traduction en espagnol. Pendant la traduction, les personnes francophones regardent leurs notes, écrivent, réfléchissent, écoutent éventuellement leurs voisins en train de traduire.

D'autres systèmes existent évidemment.

Votre système adapté à votre situation / groupe:

.....

.....

.....

(n'hésitez pas à nous raconter vos expériences et inventions)

QUELQUES OPTIONS AU CHOIX POUR RENDRE ACCESSIBLES LES DOCUMENTS ÉCRITS UTILISÉS

- Prévoir une version numérique dans la langue principale utilisée, ou traduite : cela permet de copier-coller dans un traducteur, selon la langue nécessaire.
- Rendre accessibles les documents dans un cloud/ QRcode / lien/ clé USB.
- Préparer une version papier imprimée dans la langue principale ou traduite.
- Projeter un diaporama dans la langue principale ou plurilingue: cela complète l'oral et aide.
- Inviter à prendre des photos des affiches ou post-its écrits par les participant-es pendant l'atelier.
- ...

LA QUESTION D'UTILISATION DE TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

On peut essayer de compléter avec des traducteurs sur nos téléphones ou nos ordinateurs. L'intelligence artificielle est de plus en plus performante, même s'il y a le souci éthique, des risques d'erreurs et de contresens et des problèmes techniques.

Quelques exemples d'utilisations :

- prendre une photo d'un texte imprimé, le téléphone traduit depuis l'image ;
- une personne qui comprend la langue prend des notes dans un traducteur et celui qui a besoin de traduction lit sur l'écran ;
- le téléphone traduit en direct une personne qui parle (une seule personne parle à la fois, et distinctement). Ce système peut être intéressant si on comprend en partie, car on peut retourner dans la transcription pour ce qu'on a manqué ou pas compris. Intéressant si un-e voisin-e bilingue veille à ce que tout fonctionne, car le système demande une bonne connexion et peut bloquer ou faire une pause après 5000 signes... Tous les téléphones n'ont pas la même qualité de performance en traduction.
- ...

Dans la plupart des cas, les outils ne donnent pas la même qualité qu'une personne qui traduit.

Le numérique n'est donc pas LA solution, mais simplement une aide supplémentaire.

Nous invitons les personnes intéressées à installer et à tester les applications avant la biennale.



LA TRADUCTION PROFESSIONNELLE PENDANT LES SÉANCES PLÉNIÈRES

Le palais de la Gran Guardia, où auront lieu les séances plénières d'ouverture et de clôture est équipé de casques et de cabines de traductions simultanées. Le groupe organisateur propose le service de traducteurs et traductrices professionnelles. Il est donc possible d'entendre la traduction de l'italien en français, anglais, et vice-versa.

Traductions disponibles en ligne : les participant-es concerné-es par d'autres langues peuvent scanner un QRcode (projeté ou dans le dépliant) qui leur donne accès à une page où on trouve certains documents déjà traduits.

Traduction projetée : Il a été demandé aux intervenant(es) de prévoir des documents projetés en plusieurs langues. Ce qui permet de suivre plus facilement !



LE FONCTIONNEMENT PLURILINGUE DANS LES TEMPS INFORMELS

Pendant toute la Biennale, nous pourrions entendre le son de multiples langues.

Il est normal de se regrouper avec ceux et celles qui parlent la même langue, pendant les temps de repas, les visites des expositions ou la découverte de la ville.

Mais si nous sommes attentifs et attentives les uns et les unes aux autres, nous pourrions, selon les situations :

- tenter de comprendre une conversation dans une langue non ou peu connue ;
- traduire ou résumer une conversation à une personne qui se trouve isolée dans un groupe dont elle ne comprend pas la langue
- demander cette traduction à une personne-ressource ou utiliser des outils numériques pour nous comprendre ;
- s'expliquer mutuellement sur certaines différences de fonctionnements, liées à nos pratiques linguistiques ou culturelles.

Ce principe d'attention est la responsabilité de nous tous-tes. Il enrichira notre Biennale.

LA PRISE EN COMPTE DES BESOINS DE TOUS ET TOUTES

Cela demande de la vigilance collective. Il peut être intéressant de désigner un « gardien des traductions » qui veille au fonctionnement plurilingue et au respect de ces besoins au cours de l'activité.

Comment respecter les besoins des traducteurs-trices et leurs conditions de coopération ?

L'effort collectif qui est demandé est important. Dans les rencontres précédentes, on a constaté que malgré la volonté coopérative, ce sont souvent quelques personnes qui traduisent et qui n'avaient pas toujours anticipé ce rôle. Il est important de ne pas les rendre victimes de leurs compétences et de leur permettre de vivre aussi la Biennale en tant que participant-es, ou d'assurer d'autres engagements. Il faudra donc vérifier leurs besoins et leurs compétences, leur donner l'occasion d'exprimer leurs limites ou leurs préférences - non seulement au début mais au cours de l'activité.

Voici quelques témoignages de personnes traducteurs et traductrices au cours de rencontres internationales, en traduction coopérative, qui peuvent nous aider à mieux anticiper leurs besoins et préférences :



Comment veiller à ce que tous les participant-es aient le même accès aux contenus ?

Quand la composition linguistique d'un groupe est déséquilibrée, il n'est pas facile de gérer la traduction pour les personnes qui sont en minorité. Au cours de l'activité, il y a un risque de baisse de vigilance avec le temps et la fatigue du groupe et des traducteurs et traductrices. Il devient difficile pour une personne minoritaire de dire qu'elle a encore besoin de traduction ou de parler plus lentement, alors que les autres semblent comprendre. C'est une expérience très courante qu'on entend après, souvent en petits groupes: « Dommage que la traduction ait été moins bien dans la deuxième partie... »

C'est facile d'oublier que certaines personnes sont en train de suivre dans une langue qui n'est pas leur langue familiale. Il est important de les regarder, de vérifier qu'elles ont compris, demander qui a besoin qu'on parle plus lentement... Une bonne stratégie peut être : au début de l'atelier convenir qu'on a le droit de couper la parole en répétant un mot qu'on ne comprend pas. Le locuteur ou les participants disent directement la traduction ou des synonymes et la parole continue. On peut aussi utiliser les gestes.

Une situation monolingue ? Même dans un groupe « sans traduction » cette attention à tous et toutes doit être constante. Tout le monde ne va pas facilement dire ses besoins, et parfois les besoins changent en cours de route...



MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION AU FONCTIONNEMENT PLURILINGUE DE LA BIENNALE.
NOUS VOUS SOUHAITONS DE RICHES EXPÉRIENCES.

La commission « international/plurilinguisme » de la Biennale 2026

Sources de ce document : commission traduction FIMEM / groupe traductions Biennale 2024 Nantes

Tu es intéressé-e de lire le document de recherche « Communiquer dans des rencontres internationales » (version 6) ?
Envie de contribuer à cet apprentissage collectif ? N'hésite pas à envoyer tes idées et expériences pour pouvoir les intégrer dans les prochaines versions...
katrien.nijs@gmx.net (Commission traduction de la FIMEM)